

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 56 (1976)
Heft: 1

Vorwort: Reprise sans ardeur
Autor: Chambre de commerce suisse en France

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Reprise sans ardeur

En ce début de printemps, les signes de reprise économique se confirment sur plusieurs plans: la demande finale manifeste une tendance à la croissance, les investissements, composante conjoncturelle la plus affectée par la dépression, se redressent tout au moins dans les secteurs orientés vers la consommation finale, la production augmente et son rythme s'est récemment accéléré. Ces quelques indices témoignent assurément d'une certaine réanimation des affaires. Mais ils interviennent à un stade où la confiance dans la reprise est loin d'être consolidée dans un public traumatisé — et on le comprend — par une situation de l'emploi dont on lui dit de toutes parts qu'elle pourrait même s'aggraver ou pour le moins demeurer précaire jusqu'à la fin de cette année.

Ainsi, la reprise se fait sans ardeur. Pour la première fois depuis la Deuxième guerre, la production mondiale de biens a marqué un recul en 1975, que l'on estime à 2 %, alors que le volume des échanges visibles est resté inférieur de 6 % à celui de l'année précédente.

L'opinion publique éprouve quelque difficulté à juger la situation dont elle pâtit par rapport au contexte international. Trop souvent, elle incline à mettre sur le seul compte de son gouvernement national, voire des entreprises de son pays, les difficultés matérielles auxquelles elle est confrontée.

Une chambre de commerce comme la nôtre est bien placée pour mesurer l'erreur d'une telle appréciation. Par vocation, elle œuvre aux relations économiques entre partenaires de deux pays traditionnellement alliés dans la coopération. Elle sait que ces relations constituent une véritable interdépendance et que leur perturbation par des tensions monétaires, des restrictions quantitatives ou par l'arbitraire administratif entrave nécessairement la conjoncture générale et finalement le niveau de vie des individus.

Toute récession qui se prolonge recèle le danger d'un retour des idées autarciques et du protectionnisme, tout comme la croissance requiert l'ouverture des frontières et l'élimination des obstacles aux échanges. Jusqu'à présent, aucune mesure protectionniste directe n'est venue perturber les échanges franco-suisse au cours de cette crise. On peut s'en féliciter. Il est vrai que la surévaluation du franc suisse a rendu l'accès du marché français aussi difficile aux exportateurs suisses que si les barrières douanières avaient été relevées.

On peut espérer que la réanimation de l'activité économique écartera la menace protectionniste. Dans le cas de la France, les évaluations les plus récentes prévoient pour 1976 une progression du P.N.B. comprise entre 3 et 4,5 % après un recul de 2 % en 1975. La Suisse, pour sa part, se voit attribuer une progression du P.N.B. de 1 % après une chute de près de 7 %.

Ces perspectives sont incontestablement plus optimistes. Il en est de même des échanges internationaux qui, selon le secrétariat du G.A.T.T., verront leur volume s'accroître cette année. Le peu d'empressement de cette reprise est peut-être signe de solidité. S'il en est ainsi — et les gouvernements ne cessent de nous l'affirmer — le retour au protectionnisme serait particulièrement néfaste: tout comme durant la crise du début des années trente, il ne ferait qu'aggraver la situation tout en précipitant la bilatéralisation des rapports internationaux dont on sait ce qu'elle menace d'engendrer.

Chambre de Commerce Suisse en France.